

## Le chrétien et la souffrance

Beaucoup de personnes reçoivent la Parole de Dieu avec un cœur bien disposé. La fougue du premier amour les pousse à clamer haut et fort que Jésus revient, qu'il est temps de se préparer pour les noces, qu'il faut se sanctifier, que le monde, la religion et les systèmes ne sont que séduction et tromperie ... Pourtant, quelques mois ou années plus tard, nous retrouvons ces mêmes personnes dans le monde ! Comment est ce possible ? Comment l'apostasie a-t-elle pu gagner leur cœur autrefois si zélé ? La parabole du semeur nous en apporte l'explication.

« Une autre partie [de la semence] tomba dans des lieux pierreux, où elle n'avait guère de terre, et aussitôt elle leva, parce qu'elle n'entra pas profondément dans la terre; Mais quand le soleil fut levé, elle fut brûlée, et parce qu'elle n'avait pas de racine, elle se sécha [...] Ceux qui reçoivent la semence dans des lieux pierreux, ce sont ceux qui ayant ouï la parole, la reçoivent aussitôt avec joie ; mais ils n'ont point de racine en eux-mêmes, et ne sont que pour un temps ; de sorte que l'affliction et la persécution s'élevant à cause de la parole, ils sont incessamment scandalisés » (Marc 4:5-17).

Nombreuses sont les personnes qui abandonnent la foi à cause des persécutions et des combats inhérents à la vie chrétienne faute d'enracinement sur le roc, Jésus. La racine est la partie des plantes qui est fixée dans le sol et qui leur permet de se nourrir, autrement dit de vivre. Si Christ n'est pas notre racine, nous brûlerons, nous mourrons !

La marche chrétienne n'est pas un long fleuve tranquille. Dieu nous façonne à travers les épreuves, notre amour et notre fidélité sont éprouvés aux travers de diverses situations. Il est important que nous tenions ferme !

« C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur la parole qui a été planté en vous, et qui peut sauver vos âmes. Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était. Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'oeuvre, celui-là sera heureux dans son activité » (Jacques 1:21-25).

## L'affliction

Selon le dictionnaire, l'affliction est une peine vive, une douleur profonde. Cette peine peut être due à de nombreuses raisons, nous n'en exposerons que quelques unes. Commençons tout d'abord par la nécessité de se séparer.

« Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère ; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera » (Matthieu 10:34-39).

Ce verset n'est pas un appel à nous retourner contre nos familles, mais simplement à **aimer Christ plus que tout autre chose**. Certaines personnes entretiennent des rapports très fusionnels, ce qui peut entraîner de l'idolâtrie. Voilà pourquoi l'épée de la Parole vient briser ces liens qui détrônent le Roi des rois de notre cœur.

La peine peut également être due à l'attente d'une ou plusieurs promesses.

« Alors ils lui dirent : Où est Sara, ta femme ? Il répondit : Elle est là, dans la tente. L'un d'entre eux dit : Je reviendrai vers toi à cette même époque ; et voici, Sara, ta femme, aura un fils. Sara écoutait à l'entrée de la tente, qui était derrière lui. Abraham et Sara étaient vieux, avancés en âge : et Sara ne pouvait plus espérer avoir des enfants » (Genèse 18:9-11).

C'est sûrement avec beaucoup de peine que Sara dut envoyer Abraham vers Agar. Quel moment difficile que de savoir son mari dans les bras d'une autre. Quelle frustration que de penser qu'elle ne pourrait pas assurer une descendance à son mari. Quel poids sur sa conscience ! Et quelle douleur lorsqu'elle vit sa propre servante, Agar, la mépriser (Genèse 16:1-6). Or 25 ans après, la promesse s'accomplit en la personne d'Isaac ! Un enfant de Dieu doit développer la patience et la foi sinon il risque se sortir du plan parfait du Seigneur. Dieu est fidèle à ses promesses, attendons patiemment qu'elles se réalisent.

« Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, Elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; Si elle tarde, attends-la, Car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement » (Habacuc 2:3).

## La persécution

La persécution, selon le dictionnaire, est le fait de « faire souffrir par des traitements cruels et injustes ». Or la Bible déclare que « tous ceux aussi qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, souffriront la persécution » (2 Timothée 3:12). Il existe deux types de persécutions : le premier est d'ordre moral, le second est physique.

Christ, notre exemple parfait, a enduré les deux types de persécutions lors de son ministère terrestre.

« Méprisé et abandonné des hommes, Homme de douleur et habitué à la souffrance, Semblable à celui dont on détourne le visage, Nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de

Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités ; Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie ; Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. Il a été maltraité et opprimé, Et il n'a point ouvert la bouche, Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, A une brebis muette devant ceux qui la tondent ; Il n'a point ouvert la bouche. Il a été enlevé par l'angoisse et le châtement ; Et parmi ceux de sa génération, qui a cru Qu'il était retranché de la terre des vivants Et frappé pour les péchés de mon peuple ? » (Esaïe 53:3-8).

La persécution morale peut se traduire par :

- Les murmures

Nous refusons le péché et le compromis, nous proclamons que nous aimons Jésus à toute la création. A cause de cela, les gens nous traitent de fous et nous rejettent. Mais quelle est notre attitude ? Rebroussons-nous chemin ou acceptons-nous de payer le prix ? **L'avis des hommes vaut-il plus à nos yeux que l'approbation du Seigneur ?** (1 Thessaloniens 2 : 4).

« Les pharisiens et les scribes murmurèrent, et dirent à ses disciples : Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les gens de mauvaise vie ? Jésus, prenant la parole, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs » (Luc 5:30-32).

- Les moqueries

Le monde ne manque pas de moqueurs prêts à faire des chrétiens l'objet de leur sarcasme. Ainsi, plus notre comportement et nos paroles attesteront notre appartenance à Christ, plus les railleries à notre égard seront virulentes. C'est comme si les blagues douteuses et déplacées venaient instantanément brûler les lèvres de ceux qui les prononcent au moment où ils nous voient. Christ lui-même y a eu le droit, alors à combien plus forte raison, nous qui sommes ses enfants.

« Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef, et qu'il vit les joueurs de flûte et la foule bruyante, il leur dit : Retirez-vous ; car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui. Quand la foule eut été renvoyée, il entra, prit la main de la jeune fille, et la jeune fille se leva. Le bruit s'en répandit dans toute la contrée » (Matthieu 9:23-26).

« Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et ils lui mirent un roseau dans la main droite ; puis, s'agenouillant devant lui, ils le raillaient, en disant : Salut, roi des Juifs ! » (Matthieu 27:29).

Il est possible que le Seigneur permette que nous ayons un problème de santé : stérilité, handicap, maladie ... Cela pourrait donner l'occasion aux moqueurs de nous dire : « Tu es chrétien(ne) ! Et bien regarde ta situation. Qu'est-ce que fait ton Dieu ? ». Laissons les gens parler. Dieu est au contrôle. Le jour viendra où il nous justifiera. **Ne soyons pas des enfants capricieux qui abandonnent parce que nous n'avons pas ce que nous voulons au moment où nous le voulons. Nous savons en qui nous**

avons mis notre espérance. Supportons les afflictions car le Seigneur est celui qui se lèvera le dernier (Job 19:25).

La persécution se veut également physique. La parole nous prépare à cette persécution qui arrivera inévitablement sur l'Eglise véritable.

« Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus Christ. Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé ; et l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a combattu suivant les règles. Il faut que le laboureur travaille avant de recueillir les fruits. Comprends ce que je dis, car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses. Souviens-toi de Jésus Christ, issu de la postérité de David, ressuscité des morts, selon mon Évangile, pour lequel je souffre jusqu'à être lié comme un malfaiteur. Mais la parole de Dieu n'est pas liée. C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus Christ, avec la gloire éternelle. Cette parole est certaine : Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, lui aussi nous reniera » (2 Timothée 2:3-12).

N'oublions jamais que ces douleurs sont liées au choix que nous avons fait de suivre Jésus ! Dieu ne désire pas notre malheur, Il désire nous former pour nous préparer à passer l'éternité à ses côtés. Pour voir le Seigneur, il y a un prix à payer : celui des larmes versées, des êtres chers desquels on a dû se séparer, des biens terrestres, des rêves et projets, en un mot : **au prix de notre vie !** Combien sont réellement prêts à ces sacrifices ? C'est bien beau de dire « Jésus je t'aime, je ne t'abandonnerai jamais », mais encore faut-il savoir faire face aux difficultés de la vie chrétienne. N'aimons pas Jésus pour ce qu'il peut donner mais pour ce qu'il est. Préparons-nous à tout perdre, afin de le gagner lui et lui seul, car Il est, sur cette terre et à jamais, notre seule et unique richesse !

« Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé. Si je n'étais pas venu et que je ne leur eusses point parlé, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils n'ont aucune excuse de leur péché » (Jean 15:18-22).

Comprenons que le fait de **ne pas accepter la persécution revient à rejeter Christ.** Acceptons donc les tribulations du siècle présent car ces souffrances ne sont rien en comparaison avec la gloire à venir (Romains 8:18).

« Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, Qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les

puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur » (Romains 8:35-39).

Article de [Les Dokimos](#)